

Des romans à succès

FEEL GOOD ET PROFONDÉMENT HUMAINS

Chantal BERHIN

Ces livres qui font du bien ont envahi l'univers de la lecture. Derrière leur façade superficielle se cachent souvent de petits trésors d'humanité.

Un homme quitte sa vie de fonctionnaire et ses rythmes infernaux pour partir à l'autre bout du monde rencontrer un gourou ; il découvre un personnage bien différent de celui qu'il imaginait. Un jeune homme un peu fade se retrouve malgré lui père d'un enfant et va apprendre à assumer cette paternité soudaine. Un fils méprisé par une mère âgée et grognon sort de sa logique de victime et choisit la juste distance, sur le mode de la tendresse filiale.

Voici quelques thèmes abordés par les romans *feel good*, des livres qui font du bien. L'expression a été inventée par les Américains. Des couvertures au dessin naïf et déjanté. Des titres à rallonge qui surprennent, et titillent l'envie de dévorer la suite : *Ta deuxième vie commence quand tu comprendras que tu n'en as qu'une. Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire. Les gens heureux lisent et boivent du café. Les yeux jaunes des crocodiles. Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates.*

MESSAGE POSITIF

En France, c'est probablement *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* qui exprime le mieux ce concept au cinéma. Le voilà appliqué à une forme de littérature dont le succès dure depuis plusieurs années. Ce phénomène a vu le jour il y a une bonne décennie avec la parution de *L'élégance du hérisson*, l'histoire d'une jeune fille surdouée, aux idées noires, incomprise de sa famille. Son destin bascule le jour où elle se lie d'amitié avec la concierge, une femme apparemment quelconque, mais qui cache bien son jeu. Ainsi que sa bibliothèque, histoire de ne pas se faire ennuyer par les locataires pleins de préjugés.

Facilement repérables dans les vitrines des librairies, avec leurs titres bizarroïdes et leurs couleurs flashy, les romans *feel good* forment une catégorie bien à part, entre la littérature divertissante et celle plus classique. « On les remarque tout de suite quand on les sort des caisses de nouveautés », explique Mariel, de la librairie diocésaine de Namur. *Eh oui, quelques-uns ont aussi leur place dans une librairie religieuse car ils portent un message positif, voire spirituel. Ils peuvent ouvrir des portes. C'est notamment le cas des livres de Laurent Gounelle, qui connaissent un*

énorme succès. Les lecteurs conquis les recommandent à leurs amis ou les achètent pour les offrir parce qu'ils les ont vraiment aimés. »

Quant au contenu, il contraste avec l'idée que l'on peut s'en faire a priori, si l'on s'arrête au titre et à la couverture, par exemple. Car il ne s'agit ni de romans de gare, ni de littérature à l'eau de rose. Et si l'amour peut constituer un ingrédient de base de ce cocktail réussi, il n'est pas essentiel au genre. On est bien loin du sentimentalisme caractéristique des séries de Barbara Cartland ou de la collection Harlequin. Il y est davantage question d'amitié, de bienveillance, de solidarité ou de fraternité, vrais ressorts de l'histoire.

À L'HONNEUR À LA FOIRE

Ces romans possèdent généralement une véritable trame littéraire et sont, dès lors, également lus et appréciés par les amateurs de « grande littérature » qui ont pris la peine de les découvrir. Cette année, la Foire du livre de Bruxelles ne s'y est pas trompée en les mettant à l'honneur et en y invitant quelques auteurs. « *Ce sont des lectures faciles, mais pas mal écrites*, précise Anouk, libraire chez Point-Virgule, à Namur. *Même de bons lecteurs les lisent et les apprécient. Leur succès s'explique par la morosité ambiante. Les clients, un large public, généralement jeune, et principalement des femmes, demandent des livres "pas prise de tête". Et ils en redemandent. Aujourd'hui, toutes les maisons d'édition les mettent à leur catalogue, même de grands éditeurs à la réputation plus austère. Et aussi celles qui, à l'origine, n'étaient pas de romans, mais plutôt des livres techniques, de la psychologie ou du développement personnel. »*

On pourrait penser qu'il y a là un bon filon commercial et qu'il suffit de réunir tous les ingrédients pour que la sauce prenne. Ce n'est pas si simple. Il faut un véritable talent, beaucoup d'imagination, ainsi que pas mal de psychologie pour produire un bon bouquin de ce genre. Ensuite, c'est le bouche à oreille qui fonctionne. Dans le succès des livres appartenant à cette catégorie, le rôle des bloggeurs, et surtout des bloggeuses, est indéniable.

Ces passionné(e)s lisent les exemplaires que leur adressent



© Fotolia

ÊTRE BIEN.
Avec un livre sans prise de tête dans les mains.

les éditeurs et partagent ensuite leurs coups de cœur.

Des auteurs, tels Anna Gavalda, Agnès Ledig, Agnès Martin-Lugand, Laurent Gounelle ou Raphaëlle Giordano, se sont forgés une bonne réputation et sont devenus les porte-étendards du genre, avec des centaines de milliers d'exemplaires vendus. Et la seconde vie de leurs romans en format de poche démultiplie encore les tirages et le succès.

DES ANTI-HÉROS

Ces romans possèdent comme points communs des situations abracadabrantes dans lesquelles se débattent les héros. Ou plutôt les anti-héros, des gens ordinaires, écornés par la vie et auxquels le lecteur peut s'identifier. Ils ne sont pas toujours beaux, riches, jeunes et célèbres. Et ça les rend d'autant plus sympathiques. Le décor peut être le bureau, le métro, la vie de couple, le quartier ou tout autre contexte dans lequel chacun peut évoluer. Ces « héros ordinaires » s'ennuient ou sont confrontés à des situations sombres : la perte d'un emploi, une séparation, un deuil, une dépression, la solitude, le sentiment d'une vie fade et sans relief... Jusqu'à ce qu'un événement bouleverse le cours de leur existence.

Le hasard, généralement sous la forme d'une rencontre, et ensuite la résilience, prennent une grande place dans cette littérature. On voit les héros traverser une série d'aventures rocambolesques, dans un cadre parfois très proche de celui que chacun peut vivre. La situation est plus ou moins réaliste et peut comporter une part de burlesque, comme cherchent à en attester les titres souvent farfelus. Un autre ingrédient de ces romans est leur style vif et leur humour. On rit vraiment beaucoup à leur lecture. Mais, derrière une légèreté apparente, se cache souvent une vraie réflexion sur

le sens de la vie et sur ce qui lui donne un goût de bonheur et de réussite.

À ce propos, l'aspect matérialiste est souvent effacé au profit d'autres valeurs plus spirituelles. Des liens se dessinent clairement entre les notions de « vie réussie » et de « liens affectifs », au sens large. Un individu cesse de se regarder le nombril en trouvant que sa vie est nulle et se met à savourer l'existence autrement. Par exemple par l'entretien de liens solidaires. L'idée que l'avenir réserve de bonnes surprises traverse ces histoires. Leur lecture possède l'effet d'un antidépresseur, mais sans les effets secondaires.

À la fin, le personnage n'a peut-être pas gagné le gros lot, mais son regard sur la vie a changé. L'issue est, pour lui, heureuse ou, en tout cas, marque le début d'une reprise en mains de sa propre vie. Grâce à une plus grande confiance en lui et en ce que demain peut offrir de beau. Comme une idée de salut et de résurrection. ■



Muriel BARBERY, *L'élégance du hérisson*, Paris, Gallimard/Folio, 2006. Version Poche Folio 2015. Prix : 8,80 €. Via *L'appel* : - 10% = 7,92 €.
Laurent GOUNELLE, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière/Pocket, 2008. Version Pocket 2010. Prix : 7,15 €. Via *L'appel* : - 10% = 6,44 €.
Raphaëlle GIORDANO, *Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une*, Paris, Eyrolles, 2015. Prix : 16,39 €. Via *L'appel* : -10% = 14,75 €.

*Au-delà
du corps*



DE NOUVEAUX HORIZONS

Depuis quelques années, la méditation est en vogue en Occident. Elle a révélé l'étendue de ses possibilités : réduction du stress, connaissance de soi, etc. Face à ce succès, les neurosciences, la psychologie et la médecine se sont

penchées sur ses effets sur le cerveau et ont confirmé certaines vertus thérapeutiques. Cet ouvrage explore ces convergences entre la méditation et la science moderne et réserve bien des surprises à ses lecteurs. (B.H.)

Olivier Raurich, *Science, méditation et pleine conscience*, Genève, éditions Jouvence, 2017. Prix : 20,90 €. Via *L'appel* : -10% = 18,81 €.

L'appel 398 - Juin 2017